

– Carrière de M.-A. Charpentier.

Le morceau étudié est le prélude d'un motet (*Te Deum*) composé par Marc-Antoine Charpentier en 1692. M.-A. Charpentier reçoit l'essentiel de sa formation musicale à Rome. Le compositeur Carissimi exerce sur le jeune Charpentier une très forte influence: suite à ses études italiennes, ce dernier introduira en France l'oratorio latin sous le nom d'Histoire sacrée (l'essentiel de la production de Charpentier est d'ailleurs religieuse).

Charpentier n'a, contrairement à Lully, eu qu'une relation distante avec la cour et Versailles. Il profita d'une brouille entre Lully et Molière pour se faire recruter par ce dernier et composer les musiques de quelques comédies-ballets (dont *Le Malade Imaginaire*)... en 1672, soit un an avant la mort de Molière. Il fut ensuite, en 1679-1680, le compositeur de la musique religieuse du dauphin, mais Lully parvint à l'évincer de ce poste. Enfin, il chercha à devenir sous-maître de musique de la Chapelle royale, mais tomba malade au moment du concours. Par la suite, il n'eût plus l'occasion d'obtenir une charge à la cour, et termina sa carrière comme maître de musique à la Sainte Chapelle.

On peut voir dans *Le Te Deum* (H146) une allusion directe à la victoire de Steinkerque (1692), le motet étant d'ailleurs une forme musicale tout à fait appropriée et traditionnelle pour célébrer ce genre d'événement.

À noter: le *Te Deum* qu'il composa 20 ans auparavant reçu un meilleur accueil. Ce n'est d'ailleurs que grâce au choix de ce morceau comme générique pour les émissions diffusées sur réseau « [Eurovision](#) » que M.-A. Charpentier fut redécouvert dans les années 1950, et que son œuvre est depuis de nouveau enregistrée et étudiée.

– L'Italie en France: la musique sacrée sous le règne de Louis XIV.

L'influence italienne sur la musique française ne date pas de Lully: Marie de Médicis fit venir des musiciens italiens, Mazarin installa à la cour les « musiciens du cabinet », tous italiens. Lorsque Lully arrive en France en 1646 (son patronyme est d'ailleurs alors « Lulli »), il n'est qu'un musicien italien parmi des dizaines d'autres...

La musique sacrée française demeure très conservatrice jusque dans les années 1660 (polyphonie à capella). C'est Henri Du Mont (maître de la chapelle royale de 1610 à 1684) qui y introduit des éléments nouveaux: accompagnement des chœurs par un orchestre, dramatisation du récit par introduction de récitatifs. Si bien que, en 1692, la forme du *Te Deum* H146 de Charpentier n'est en rien révolutionnaire (la symphonie introductive à un motet avec accompagnement d'orchestre est classique à la fin du XVIIe siècle).

Jean-François Asselin
Geoffrey Gekiere